

“La tympanite par accumulation de gaz dans le tube digestif sous-diaphragmatique, ou inétiérisme... dit Legendre dans le “Traité de Pathologie Générale”,... dépend de trois ordres de causes: production excessive de gaz; atonie de la tunique musculéuse; ou obstacle au cours du contenu intestinal.” Nous pouvons tout d’abord éliminer cette dernière cause; les constatations faites à l’autopsie nous y autorisent pleinement et sont d’ailleurs en accord avec l’observation clinique. Nous restons alors avec la production des gaz et l’atonie musculaire. Laquelle, dans le cas présent, a joué le principal rôle?

Nous ne croyons pas que ce soit simplement la production des gaz. Il faut remarquer que le malade avait suivi une diète lactée rigoureuse, ce qui en soi était propre à diminuer les fermentations. Tout le long de la maladie, le malade n’a jamais souffert des intestins, ses selles sont toujours restées jaune ocre, sans fétidité exagérée, il n’a jamais eu de nausées et de vomissements, et l’autopsie a révélé un intestin presque vide et en état, sauf les lésions spécifiques et la dilatation énorme. La fermentation intestinale n’a donc pas atteint chez ce malade des proportions pathologiques, mais s’est maintenue dans les limites ordinaires à toute fièvre typhoïde. C’est du moins ce qui résulte de l’observation clinique et de l’autopsie.

Est-il permis, d’autre part, d’incriminer le traitement? L’acide borique peut-il développer une tympanite aiguë? Tous les auteurs s’accordent à dire que l’acide borique s’absorbe très bien par la muqueuse digestive et qu’il est très peu toxique. On le donne dans la fièvre typhoïde parce que, s’il n’est pas assez actif pour tuer les bacilles, il passe du moins pour nuire à leur pullulation et à la sécrétion des toxines. Des nombreux malades traités à l’hôpital Notre-Dame, aucun n’a offert, à notre connaissance, des symptômes d’irritation intestinale ou de fermentation pouvant être rapportés au médicament. Il en est de même du cas actuel, où une action irritante ou fermentative de l’acide borique n’aurait pas laissé un intestin aussi peu inflammé.

C’est là un point important à noter dans notre cas: à part les lésions spécifiques de la dothinentérie, et encore étaient-elles peu nombreuses, l’intestin ne portait aucune trace d’inflamma-